

Si tu venais, Seigneur, toucher nos yeux, nous serions capables de voir autrement, de regarder différemment.

Tu le sais, Seigneur, notre regard s'habitue à tout. Il s'habitue à la misère, comme à la richesse.

Nous ne savons plus voir et nous laissons à d'autres le soin de regarder pour nous, comme si nous n'étions plus capables de nous émerveiller encore, comme si nous n'étions plus capables de nous révolter encore.

Si tu venais, Seigneur, toucher nos yeux, alors notre regard serait ensoleillé.

Si tu venais, Seigneur, toucher nos oreilles, peut-être que nous serions capables d'entendre d'autres paroles, d'autres musiques.

Peut-être aussi, que nous serions sensibles au cri de notre frère.

Nous avons Seigneur, une oreille sélective ; nous entendons, nous écoutons ce que nous voulons bien entendre ou écouter.

Si tu venais, Seigneur, toucher nos lèvres, nous inventerions des mots de fraternité, d'amitié, d'amour.

Si tu venais, Seigneur, toucher notre cœur, notre corps ne serait plus le même et, plus que notre corps, notre être tout entier serait tendu vers toi.

Nous serions comme des corps de gloire, des corps de vie et de lumière. Ah, si tu venais, Seigneur, nous serions transfigurés !

C'est Noël aujourd'hui ! Depuis des millénaires, les guetteurs impatients attendaient...

Non, ce n'est pas un rêve ! Ne dis pas: « Si c'était vrai ! ».

Il va venir, il vient, il est venu, tout est à inventer !

Joyeux Noël ! Et Bonne et heureuse année à vous tous !

Père Jean-Claude Lefebvre